Document généré le 1 juin 2025 19:01

Séquences
La revue de cinéma

Ciné-Clubs

Numéro 20, février 1960

URI : https://id.erudit.org/iderudit/52147ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1960). Ciné-Clubs. *Séquences*, (20), 31–31.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ciné-Clubs

• Une excellente rencontre

Dimanche, le 29 novembre 1959, plus de soixante-dix dirigeants de ciné-clubs de la région de Montréal se réunissaient pour une enrichissante journée d'étude.

En effet, le matin, nous eûmes la bonne fortune de voir le film de l'Office National du Film : *Les Raquetteurs*. Présenté par le réalisateur lui-même, Michel Brault, il fut suivi d'un échange de vues entre l'auteur et son public. Cet entretien permit à l'auditoire de connaître les nouveaux essais de l'O.N.F. qui envoie un réalisateur et des cameramen tourner sur lieux un événement précis et de rapporter une quantité considérable de pellicule impressionnée. C'est au montage que commence le véritable travail du réalisateur qui doit choisir et assembler les bouts de films pour leur donner un rythme et un sens. Ainsi furent faits *Les Raquetteurs, Bientôt Noël, La Saint-Jean-Baptiste* . . . Nous croyons que cette nouvelle tendance de notre cinéma officiel va permettre de conserver des témoignages intéressants sur différents événements de notre vie québécoise. La leçon de Michel Brault nous aura été profitable et nous aura prouvé qu'un *réalisme* pour être attachant doit être sincère sans tomber dans la vulgarité. L'humour peut souvent apporter une note savoureuse à l'événement.

Le dîner fournit l'occasion à chacun de rapporter ses expériences de début d'année. Ensuite le Directeur des ciné-clubs affilés du Centre diocésain de Montréal a fait connaître différents problèmes du Centre et a apporté des précisions sur le travail entrepris. Puis, ce fut, par un privilège insigne, une « grande primeur », *Les quatre cents coups* de François Truffaut. Ce film, d'une lucidité et d'une fraîcheur remarquables a gagné l'assistance qui s'est laissé prendre par le lyrisme émouvant de l'oeuvre. La discussion qui a suivi a permis de constater les apports de François Truffaut dans le cinéma français et de nous rendre compte qu'on peut créer un chef-d'oeuvre sans gaspiller des millions . . . Il ne reste plus qu'à attendre que ce film passe sur nos écrans pour retourner le voir et nous laisser emporter agréablement par cette « nouvelle vague ».

• Le Ciné-club Robert Flaherty revit

Une équipe dynamique du Collège Sainte-Croix a relancé le Ciné-club Robert Flaherty. Un bon nombre d'élèves ont répondu à l'appel des dirigeants. D'ailleurs, le choix judicieux des films, offerts dans des conditions matérielles avantageuses, permet d'approfondir les sujets grâce à une discussion animée à laquelle les membres participent avec ferveur. Nous souhaitons que la saison du Ciné-club Robert Flaherty tienne les promesses de ses débuts.

• Beau travail en Abitibi

Les ciné-clubs d'Abitibi ont pris un beau départ. Au cours de l'automne, les principaux dirigeants des ciné-clubs se sont réunis pour unifier leur action. On a cru bon de simplifier le travail en organisant des rencontres pour étudier un film qui sera distribué ensuite dans plusieurs ciné-clubs. Ainsi, chaque mois, des personnes font soixante milles et même davantage pour se retrouver à Amos où elles voient et discutent un film. Et l'enthousiasme règne. Il faut féliciter chaudement les initiateurs de ces rencontres pour leur foi en l'éducation cinématographique et pour les sacrifices qu'ils font au profit de la jeunesse de cette lointaine région.

• Les ciné-clubs féminins

Deux autres films ont été proposés aux ciné-clubs féminins de Montréal. À la suite de journées d'études pour les responsables des ciné-clubs, ils circulent dans les groupes intéressés. Chez les jeunes, le film *The Stratton Story* (Un homme change son destin), réalisé par Sam Wood, soulève beaucoup d'enthousiasme et suscite de chaudes discussions. Chez les grandes *The Wrong Man* (Le faux coupable) d'Alfred Hitchcock, marque son empreinte forte et profonde.

Durant les vacances de Noël. plus de soixante responsables de l'éducation cinématographique se sont réunies, à Montréal, pour une journée d'étude. Elles ont vu et discuté le film *Si tous les gars du monde*. De plus, elles ont parlé librement de leur expérience sur l'organisation d'un comité de cinéma et de la marche d'un ciné-club. Une exposition de livres, de revues et de fiches filmographiques leur a permis de se documenter sur le cinéma.